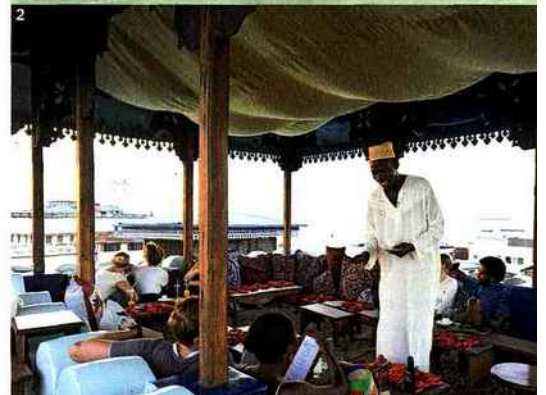




VOYAGE

PHOTOS : ANTOINE LORGNIER. TEXTE : ISABELLE DE PEUFFEILHOX.

Les *dhow*s, ces voiliers arabes traditionnels sont utilisés pour la pêche, mais certains sont reconvertis en bateau de plaisance pour promener les touristes. Face à la plage de Michanwi Pingwe (1), *The Rock*, un restaurant mythique de l'île tout comme le roof top de l'*Emerson* à Stone Town (2). Dans la forêt de Jojani, un colobe rouge (3), une espèce de singe endémique. La plage de Paje (4), sur la côte Est, est frangée de cocotiers.





Zanzibar

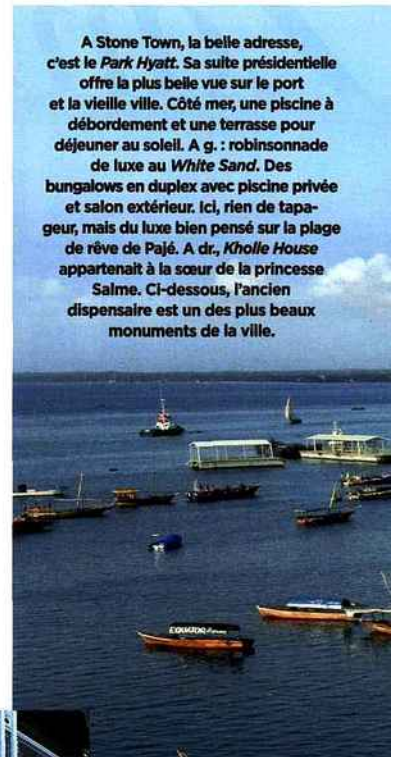
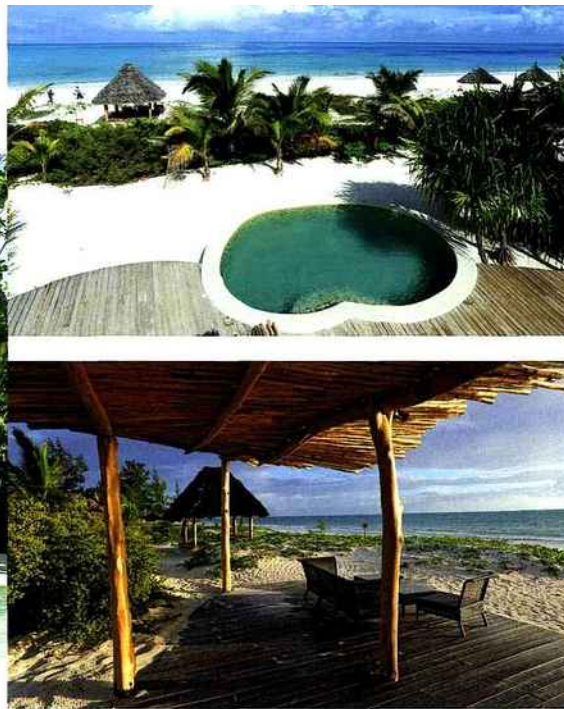
UN RÊVE D'ÎLE

*Des odeurs d'encens et de clous
de girofle flottent sur l'île mythique.
Aujourd'hui, on vante ses
plages. Mais elle mérite mieux que
cela. Invitation à l'évasion.*



Le Park Hyatt, côté cour. L'adresse chic pour séjourner à Stone Town, car tout ce qu'il y a à voir est accessible à pied de l'hôtel.





A Stone Town, la belle adresse, c'est le *Park Hyatt*. Sa suite présidentielle offre la plus belle vue sur le port et la vieille ville. Côté mer, une piscine à débordement et une terrasse pour déjeuner au soleil. A g. : robinsonnade de luxe au *White Sand*. Des bungalows en duplex avec piscine privée et salon extérieur. Ici, rien de tapageur, mais du luxe bien pensé sur la plage de rêve de Pajé. A dr., *Kholle House* appartenait à la sœur de la princesse Salme. Ci-dessous, l'ancien dispensaire est un des plus beaux monuments de la ville.

ON SUCCOMBE À L'ATMOSPHÈRE DE LA VILLE DE CORAIL

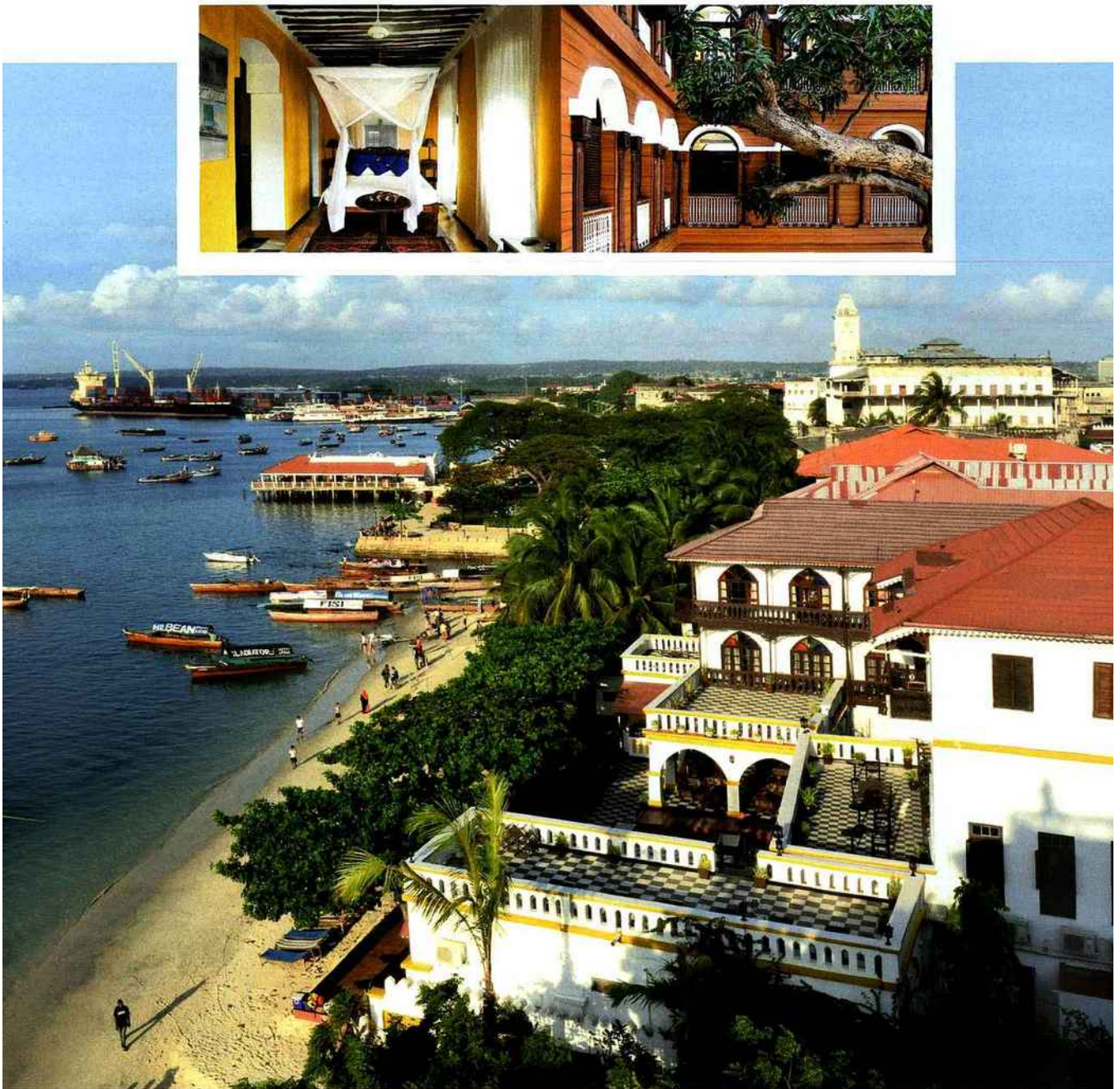
Jules Verne a situé à Zanzibar le point de départ de son roman *Cinq semaines en ballon* (1863), mais il n'y mettra jamais les pieds... tout comme Arthur Rimbaud qui passera sa vie à en rêver. L'île enflamme toujours l'imaginaire... Deux mondes s'y côtoient, l'Afrique et l'Arabie et c'est ce qui fait tout son charme.

Zanzibar, la Terre des Noirs – de *zangibar* ou *zanğibar*, nom donné par les marins perses –, était un grand port négrier où les marchands arabes faisaient le commerce des épices et des esclaves capturés dans l'intérieur des terres. Dès le *xvii^e* siècle, les Omanais ont investi l'île chassant les Portugais qui y avaient déjà établi des comptoirs et monnayaient contre leur protectorat quelques avantages commerciaux. C'est à eux que l'on doit la culture du girofle qui fera la fortune de ses comptoirs. Pour s'imprégner de cette atmosphère unique, il faut se plonger dans les *Mémoires d'une princesse arabe*, autobiographie d'Emily Ruete – née princesse Sayyida Salmé, fille d'une belle esclave circassienne et du sultan Saïd le Grand, à la fin du *xix^e* siècle. Elle y décrit les intrigues de palais, sa vie insouciance et raffinée, sa liberté surveillée mais pas pesante. Loin de celle que l'on imagine. Aujourd'hui, les ruines de la demeure de son enfance se visitent sur un air de *taarab*, la musique populaire de l'île, un mélange joyeux de musique de style arabe et de rythmes africains.

Si des splendeurs d'antan il reste peu de chose, on succombe toujours facilement à l'atmosphère de Stone Town, cité un peu déliquescence et classée au patrimoine de l'Unesco. Pour prendre son pouls, la terrasse du nouveau *Park Hyatt* qui surplombe la plage la plus fréquentée de la ville de corail est un poste d'observation idéal. En contrebas, des gamins au corps d'ébène jouent au foot et font des sauts périlleux pour épater la galerie. Leur *kofia* brodé vissé sur la tête comme à Mascate, des groupes d'hommes installés sur des nattes profitent du spectacle en palabrant. Les différentes communautés se côtoient mais se mélangent peu. A deux pas, sur la place principale, des petits étals proposent brochettes de viande et coquillages. Tout le monde vient respirer l'air marin et se détendre. Foraha, la démarche chaloupée fait ses courses, moulée dans un *khanga* flambant neuf. La bordure de ce pagne est souvent porteuse de message... la plupart du temps écrit en swahili, un mélange de



bantou et d'arabe. Parfois, il s'agit d'une maxime pleine de sagesse : « Impressionnée par la mâchoire du lion mais pas par les paroles de l'homme. » A méditer... Mais cela peut aussi être « Ce soir, ne compte pas sur moi... » Alors demandez la traduction avant de vous draper dans votre paréo pour arpenter une des vingt-cinq magnifiques plages de Zanzibar ! Celle de Paje, un petit village de la côte Est, située à moins d'une heure de route de Stone Town aligne ses cocotiers le long du sable blanc. La route qui y mène traverse de belles plantations de manguiers puis la forêt de Jozani, habitée par une colonie de singes rarissimes, les colobes à dos rouge. Sous les frondaisons, le *White Sand* propose quelques villas privées au confort absolu. On y vit pieds nus, la mer turquoise est à deux pas. A marée basse, les femmes des villages voisins ramassent des algues destinées à faire des cosmétiques. D'autres préfèrent vendre des bières bien fraîches. Quand l'eau monte, c'est aux kitesurfs et aux baigneurs d'investir les eaux tièdes de l'océan Indien... Le bonheur en somme. ♦



GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Avec Qatar Airways, élue meilleure compagnie en 2015, qui relie Zanzibar via Doha et assure 3 vols hebdo. directs et quatre vols hebdo. via Kilimandjaro Airport (Arusha). A partir de 750 € en éco et de 3 000 € en classe affaires. Rens. : QatarAirways.com/fr. Passeport valable au moins six mois au-delà de votre date de retour. Visa 50 € (service consulaire de l'ambassade de Tanzanie ou sur place à l'arrivée, 50 US\$).

LE FORFAIT

Voyageurs en Afrique : 9 j.-7 n. à Zanzibar avec 2 n. au Park Hyatt (petit déj. inclus) et 5 n. au Kilindi en pens. compl. à partir de 4 200 € ou 5 n. au Whitesand Luxury Villas en pens. compl. à partir de 3 800 € comprenant les vols, taxes, transferts, sortie en dhow durant une journée, véhicule avec chauffeur guide francophone durant 2 j.

A Zanzibar, le tour opérateur assure un suivi personnalisé avec un service de conciergerie francophone permettant de modifier son séjour. Pour les détenteurs de la carte Flying Blue, possibilité de cumuler des miles. Rens. : 01 84 17 57 33 et voyageursdumonde.fr.

SE LOGER

Hôtel Park Hyatt Zanzibar. Nouveau. Un bâtiment historique et son annexe moderne. 67 chambres et 11 suites très contemporaines sur le front de mer avec piscine à débordement. Excellente table et beau spa Anantara. Rens. : zanzibar.park.hyatt.com.

A Paje sur la côte Ouest, un hôtel de charme sur la plage, White Sand, un petit resort de grand luxe avec quelques villas disséminées dans la végétation, un service parfait et l'impression d'avoir l'île pour soi. Rens. : whitesandvillas.com.

SE RENSEIGNER

Ambassade de Tanzanie, Paris 16^e : 01 53 70 63 66 ; mail : ambtanzanie@wanadoo.fr ; site : tanzaniaembassy.fr.